



L'escargot

express

Le mensuel du club Richelieu de Namur *asbl*
Siège social : r. des Masuis Jambois 5/18, 5100 Jambes

1^{er} mai 2020



Chers amis Richelieu,

Droit de réponse à L'escargot confiné du 1^{er} avril

De José Noiret

« ...mais... quel poisson faut-il aller pêcher pour la recette du restaurant Michel?... »

Grand merci à José, Nicole, Mireille, Annie, Joseph et Anne-Marie pour leur contribution à l'élaboration de cet Escargot un peu particulier.

Histoire de la mousse de saumon par Nicole Mainjot

Pour les Richelieu qui nous ont rejoints ces dernières années.

Quand notre club a entamé sa collaboration avec la compagnie des Galeries, les représentations théâtrales avaient lieu dans la cour intérieure du Musée de Groesbeeck-de Croix. Une petite orangerie qu'on avait rebaptisée et convertie en estaminet permettait à tout un chacun de boire un verre avant ou après le spectacle. Avec notre président de l'époque, Philippe Jacquet, professeur d'histoire aux FUNDP, nous avons pensé qu'offrir un petit sandwich éviterait aux spectateurs de repartir le ventre creux. Philippe sans attendre eut l'idée de commander une centaine de sandwiches garnis chez un traiteur du coin. L'année suivante, Nicole suggéra que quelques dames préparent les sandwiches et Marie-Ange* a proposé cette recette familiale. Marie-Ange, engagée au ministère de l'éducation nationale, avait vécu en Afrique, elle était célibataire, très dévouée au club et avait un cœur d'or. Sa recette devint chaque année la vedette des paniers de notre petit marché. S'ajoutaient à ce must, l'américain préparé, le fromage blanc aux fines herbes, le chou blanc râpé crevettes grises, le gouda, le jambon italien, tomate demi-séchée, le roquefort et cerneaux de noix et le hareng aux pommes. La cressonnette que nous avons l'habitude de manger au restaurant *La Ferme du Quartier à Bouge*, faisait systématiquement partie des accompagnements gustatifs. Vu la quantité désirée, nous pouvions en commander une caisse entière.

* Marie-Ange Degive : membre fondateur du club R/ Namur, membre depuis le 1^{er} août 1982 jusqu'à son décès en février 2009.

Visitez les sites Richelieu !

<http://home.scarlet.be/namur.richelieu> (Namur)
www.richelieurope.eu et www.facebook.com/richelieurope (Europe)
www.richelieu.org (International)

«Paix et Fraternité»

Un des poètes du club, Jean Delahaut trouvait, pour les sandwiches, un nom évoquant les personnages de la pièce. Par exemple, pour Madame Sans-Gêne de Victorien Sardou, il avait choisi :

- Le sans-gêne
- Le Lefebvre
- Le petit caporal
- Le grognard
(allusion à notre ami Charles Grognard)
- Le Bonaparte
- Le Wagram
- Le Wellington
- Le Blücher
- Le Waterloo brillait par son absence.



Figure 1 page de l'album photos

Finalement nous avons préparé de plus en plus de sandwiches pour atteindre le chiffre de 500 pour 2 jours de représentation. Hélas, une année, ce fût la canicule et nous avons dû stocker nos sandwiches les uns sur les autres dans des bacs/frigos. Une catastrophe sur le plan de la présentation de ceux-ci car ils étaient tous tout aplatis.

Quand les représentations eurent lieu au Cercle de Wallonie, l'exploitant a exigé d'organiser lui-même les collations. Aujourd'hui, nous sommes revenus au Musée des Arts décoratifs de Namur où une cafétéria sera ouverte un jour mais notre estaminet restera toujours un excellent souvenir.



Figure 2 Anne-Marie et Philippe Renglet au bar de l'Estaminet

«Paix et Fraternité»



Figure 3 nous préparons les sandwichs chez Marie-Ange. Les Tisseur vendent les tickets sandwich.

Mousse de saumon, recette de Marie-Ange, notre doyenne Richelieu

Ingrédients :

- Une grosse boîte de saumon rose (le rouge semble encore meilleur)
- 225 gr de mayonnaise bien ferme
- Le jus d'un demi-citron
- 3 cuillers à soupe de ketchup
- 3 cuillers à soupe de whisky, cognac ou armagnac
- Une petite boîte en carton de crème fraîche (200 gr)
- 1 sachet de gelée dorée
- 100 gr d'eau

Procédé :

- Nettoyer le saumon
- Ajouter la mayonnaise, le citron, le whisky, le ketchup, la crème fraîche
- Mixer le tout
- Diluer la gelée dans 100 gr d'eau froide
- Porter à ébullition en remuant
- Retirer du feu aux premiers bouillons
- Laisser tiédir et ajouter à la préparation
- Chemiser un moule à cake d'aluminium en ayant soin de laisser la chemise dépasser le bord
- Verser la préparation dans le moule (ou dans des verrines)
- Mettre 24 heures au frigo

Idéalement, cette mousse s'accompagne de cressonnette en vrac. Elle peut parfaitement garnir des mini-sandwichs. Bon appétit ! (NM)

Merci à Mireille Ury pour sa minute littéraire

Narguant le Covid-19, je vous propose un poème composé de 3 strophes de 12 octosyllabes chacune.

TRILOGIE POUR UN VIRUS.

Evocation.

Quand enfermé dans sa maison
Comme dans sa cage un lion
Il faut découvrir des raisons
Pour s'extasier sous le plafond.
Moi je referme les paupières.
Je revois les gros champignons
Que nous trouvions dans le gazon
En nous éloignant des buissons.
J'admire la mésange bleue
Lorsque revenant de maraude
Elle arrivait à tire d'aile
Vers ses petits le bec ouvert.

Apaisement.

Epouvantés, nous désertons
Les sinistres, sombres endroits
Que l'on dénomme discothèques
Où, drogués, nous gesticulions
Tandis que du bruit, dit musique,
Nous démolissait les oreilles.
Enfin contrits, nous découvrons
La splendeur des bords de la mer
Où nos corps avachis, huileux,
S'entassaient comme des sardines
Inertes dans leur boîte en fer
En attendant qu'on les consomme.

Perspective.

A la barre d'un beau voilier
Nous embarquons sur l'océan.
Nous dépasserons l'horizon,
Nous découvrirons l'archipel
Où toutes les îles sont belles.
Délaissant les plaines arides
Nous abordons les purs déserts.
Nous foulerons leurs sables blancs
Et nous caresserons leurs pierres,
Les mirages nous feront signe
Pour nous annoncer l'oasis,
Son eau, ses arbres et ses fleurs.

Mireille Ury.

avril 2020.

Commentaires bienvenus: mireille.ury@hotmail.com

Quelques extraits des lectures d'Annie Liétart

Le confinement ne m'empêchant pas de lire, je vous propose quelques extraits choisis au fil de mes lectures. Choisis est vraiment le mot important, car je dois bien avouer que le hasard de mes choix m'a menée vers des récits assez durs, se complaisant parfois dans la longue description de moments douloureux.

« L'été meurt jeune » est le premier roman de Mirko Sabatino, dans lequel il raconte l'été « meurtrier » d'un trio d'inséparables : Primo, Mimmo et Damiano sont trois gamins d'une douzaine d'années qui vivent dans un petit village des Pouilles, une des régions les plus pauvres d'Italie. Livrés à eux-mêmes pendant ces longues vacances caniculaires, ils sont écartelés entre les deux piliers de cette population éloignée de tout, vivant dans la pauvreté, la promiscuité et les traditions : un catholicisme traditionnel et une brutalité généralisée.

Les trois enfants vivent dans des familles peu équilibrées, au sein desquelles les figures paternelles posent question : Primo vit dans le souvenir idéalisé de son père, instituteur et potentiel chanteur à succès, décédé beaucoup trop tôt. Mimmo, bébé-miracle que sa mère a décidé de consacrer à l'Eglise, subit le poids d'un père à l'esprit chancelant, qui vit de longues périodes d'internement psychiatrique. Quant à Damiano, il oscille quotidiennement entre sa mère, ancienne starlette, citadine, malheureuse dans son isolement à la campagne, et son père, paysan jaloux et violent.

Un très beau roman, au fil duquel l'auteur fait monter la pression, nous conduisant vers une issue que nous savons inéluctable et dramatique. Une lecture que je ne conseillerai néanmoins qu'à ceux dont le moral est solide !!!

Le village.

Le son du soleil qui rebondit sur les pavés. La chaleur qui bourdonne dans les oreilles, les ruelles qui se hissent entre les maisons blanches et nous, tels trois petits soldats en marche, toujours le même parcours, dix minutes et on se retrouvait au point de départ – notre monde en miniature, notre monde sur mesure Les appartements où nous vivions étaient des lieux réservés aux aspects pratiques de notre existence ; mais les ruelles étaient notre maison, et la place notre salon.

Nous étions assis sur un banc, en attendant l'heure du goûter. Le soleil brûlait la peau et engourdisait les os, les gens étaient enfermés chez eux à l'abri de la fournaise, l'oubliant dans le sommeil comateux de l'après-midi. Le village était à nous. Il n'y avait personne sur la place, cinq bancs formant un cercle avec un gros chêne au centre, et dans ce désert une bouteille de bière se tenait droite, vigilante, à quelques mètres de nous, tel un spectateur inanimé.

Nous ne parlions pas. Nous étions assis sur le bord du dossier, côte à côte. Damiano au milieu. A intervalles réguliers, Mimmo crachait par terre, une habitude qui de temps en temps lui revenait, et qui appartenait au projet désespéré de se donner une contenance. C'était ça aussi, notre amitié. Rester assis pendant une heure sur le dossier d'un banc sans échanger un seul mot.

Heureusement, un ouvrage plus léger est venu interrompre la série des guerres, révolutions et autres déchéances.

« Elles venaient d'Orenbourg » de Caroline Fabre-Rousseau raconte la vie de deux jeunes femmes russes : Glafira Ziegelmann et Raïssa Lesk. La première est issue d'une famille d'origine juive convertie, la seconde est la seule fille d'un riche marchand juif soumis aux ukases du tsar Alexandre III. A l'approche de leurs 18 ans, les deux amies décident de se lancer dans des études de médecine, qu'elles veulent effectuer à Genève, dont la faculté est fort réputée et le diplôme reconnu en Russie.

Les hasards de la vie, et surtout leur condition féminine, vont les amener à quitter Genève pour Montpellier puis bien d'autres destinations.

Au fil du récit et surtout des lettres échangées entre ces deux femmes, le lecteur découvre les multiples écueils qu'elles devront surmonter en tant qu'étrangères mais aussi en tant que femmes à une époque où les capacités intellectuelles de la gent féminine sont encore très largement mises en doute.

Glafira deviendra médecin, spécialisée en obstétrique, première femme admise à l'agrégation de médecine mais interdite à l'oral. Raïssa interrompra ses études et suivra son époux, le docteur Samuel Kessel, dans ses multiples déménagements. Elle donnera naissance à deux fils, dont l'écrivain Joseph Kessel.

Lacapelle-Biron, le 15 juillet 1903

Ma chère Glafira,

Joseph a eu le prix d'excellence ! Il est arrivé en France sans savoir un mot de français et le voilà qui en remontre aux plus grands... Mais ses exploits scolaires ne sont rien en comparaison de ses aventures.

Ce prix d'excellence a décidé de quitter la maison familiale, en secret, en compagnie de Lola [son petit frère], qui en digne compagnon, a trouvé le moyen d'assurer leur subsistance et leur logement. Joseph serait montreur d'ours et Lola ours, puisqu'il l'imitait à la perfection. J'ai été mise au courant par la bonne et ai surveillé discrètement les préparatifs de leur « évasion ». Ils avaient pensé à tout : Lola avait ajouté aux jouets préférés de Joseph sifflets et tambours indispensables au spectacle. Le jour du départ, la bonne les a suivis de loin derrière les platanes. Ils ont rebroussé chemin au bout d'un kilomètre, car Lola n'arrivait pas à déboutonner sa culotte pour faire pipi... Ils ont conclu qu'il fallait s'entraîner avant de retenter l'aventure. J'ai bien ri tout au long de leurs préparatifs, tout en tremblant devant tant d'intrépidité.

Nous leur avons annoncé notre prochain déménagement pour Montlhéry, une aventure tout aussi exaltante. Samuel a décidé en effet de se rapprocher de Paris pour assurer aux enfants une éducation digne de ce nom. Leurs talents resteraient en jachère à La Capelle-Biron. De plus, nous attendons un heureux événement pour janvier. Nous habiterons rue aux Juifs, heureux présage !

Samuel a rencontré par hasard un ancien camarade de la faculté de Paris, Jacques Oumansky, qui lui avait sauvé la vie à l'époque. Celui-ci lui cède sa clientèle.

Je ne suis pas fâchée de quitter la campagne pour la ville. Les enfants poussent comme des herbes folles ici.

Je t'embrasse bien ma chère Glafira et attends de tes nouvelles avec impatience.

Raïssa

Les mots aimés de mai par Joseph

Fretin	menu du pêcheur.
Logis	royaume de la fée.
Lump	mère d'œufs.
Mal	pris en patience.
Massage	jeu de mains pas vilain.
Mature	censé sensé.
Médecin	inspecteur d'académie.
Mélancolie	longueur de langueur.
Modération	espacement raisonnable des excès.
Moral	bas dans les chaussettes.
Musée	toit de toiles.
Nécrologie	article de la mort.
Nos	mes de roi.
Nuée	promesse de grain.
Oisiveté	maman des vices.
Orchestre	vit en fosse.
Ores	aujourd'hui d'hier.
Orteil	décor de cor.
Otage	ravi pas ravi.
Papyrus	aïeul slave.

Promesse :

Désormais nous ne dirons plus de bêtises.

Nous raconterons des sonnettes, bagatelles, balivernes, billevesées, fariboles, fadaïses, calembredaines et autres frivolités ... ça fera plus sérieux ...

Les mots croisés

La solution de la grille n° 11 se trouve en annexe


Coup d'œil sur l'agenda...

Hélas !

- Le Prix Horizon, prévu le 16 mai est reporté au 31 octobre 2020.
- Notre supper-conférence de mai et notre assemblée générale de juin sont reportés sine die.
- L'AG de la coordination des clubs belgo-luxembourgeois initialement prévue le 20 juin est reportée à juin 2021.
- Le Théâtre des Galeries a annulé sa Tournée d'été des Châteaux, elle est reportée à l'an prochain.
- La remise du prix de la personnalité R/ à Jean Germain, postposée dans un premier temps au 19 septembre, est reportée au 20 mars 2021.
- Notre voyage R/ de septembre en Roumanie est lui aussi annulé. Néanmoins, Anne-Marie Molitor nous suggère une autre destination, au choix...

Découvre la destination de ton prochain voyage !

<p>La règle :</p> <p>1/ Choisis un nombre compris entre 1 et 9.</p> <p>2/ Multiplie-le par 3.</p> <p>3/ Ajoutes-y 3.</p> <p>4/ Multiplie-le à nouveau par 3.</p> <p>5/ Additionne les 2 chiffres du résultat.</p> <p>6/ Le numéro que tu trouves correspond à ta future destination !</p>	<p>Liste des destinations :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Barcelone2. Les Maldives3. Les Seychelles4. Islande5. Grèce6. Ibiza7. Amsterdam8. Budapest9. À la maison10. Rome11. Dublin12. Vienne13. Inde14. Australie15. New York16. Madrid17. Bora Bora18. Londres
--	--



Vu les circonstances exceptionnelles que nous traversons et compte tenu de l'impossibilité de vous annoncer nos traditionnels repas-conférence, l'organisation de l'assemblée générale ainsi que d'autres activités R/, L'escargot va se retirer dans sa coquille un peu plus tôt que prévu. Il va s'y confiner jusqu'à la fin août. D'ici là, nous l'espérons, la situation sera peut-être un peu plus claire.

Bien évidemment, nous vous tiendrons continuellement informés de toutes les nouvelles R/ importantes via simple courriel.

Au grand plaisir de vous retrouver tous « en vrai » et en excellente santé !
En attendant, bon courage, prenez bien soin de vous et des autres !

Meilleures amitiés R/,

La secrétaire,
Françoise Lemy

La présidente,
Françoise Gilles-Royaux